

Naky Sy Savané, un engagement pour l'Afrique

Le temps semble ne pas avoir d'emprise sur elle. Naky Sy Savané reste pour de nombreux cinéphiles de la Côte d'Ivoire, son pays, et d'Afrique, la jeune fille aux yeux espiègles dans le long-métrage « Bal Poussière » d'Henri Duparc, la voix soprano qui sonne le clap de fin dans le long-métrage « Au Nom du Christ » de Roger Gnoan M'Bala. La comédienne n'a pas beaucoup changé, après toutes ces années. Naky Sy Savané porte merveilleusement bien son costume de **Comédienne emblématique du cinéma Africain. L'actrice** la plus primée du cinéma sur le continent. Et, elle joue toujours merveilleusement chaque nouveau rôle et continue de s'investir corps et âmes pour la cause féminine. « **Quand on parle de féministe, les gens pensent que c'est une affaire des blancs. Il y a des femmes qui sont féministes en Afrique. Il y a des femmes qui se sont toujours battues...** ».

Des batailles pour le cinéma Africain et pour la cause de la femme, Naky Sy Savané en mène tous les jours...depuis l'âge de 12 ans. « **J'ai connu le Burkina Faso, capitale du Fespaco, alors que j'étais jeune. Je n'avais que 12 ans** ».

« Un jour, durant mon premier séjour à Ouagadougou, nous étions avec toute l'équipe assis dans un maquis. Un Monsieur est venu discuter avec nous. Après, on m'a dit que c'était le président Thomas Sankara. Plus tard, dans mon combat féministe, j'ai mesuré tout ce que ce dirigeant burkinabè a pu faire et mettre en place pour les femmes... il a quand même mis la femme à l'honneur... ».

Certes, cette rencontre, avec le révolutionnaire burkinabè, a poussé Naky Sy Savané à s'investir pour la cause de la femme. Mais, c'est sa proximité avec sa mère qui en sera l'élément déclencheur. Déjà toute petite, Naky Sy Savané accompagnait sa génitrice au marigot tôt le matin. Dans ce rôle de "petite Maman", notre comédienne va se donner comme mission de soutenir deux de ses camarades de 12 et 13 ans qui ont été enceintes par un instituteur. Cette situation révoltante va emmener Naky Sy Savané à définitivement se poser en ambassadrice de la lutte pour l'émancipation et les droits de la femme.

Naky Sy Savané... une vie rythmée par le binôme cinéma et défense des droits des femmes dans le monde. Membre du Mouvement Féministe « **La Marche Mondiale des Femmes** », Présidente en France une Association, L'Union des Femmes du Monde GAMS-SUD, qui est l'une des plus dynamique en matière de lutte contre l'excision, Ambassadrice du Rassemblement « Des Voiles de la Paix » ...pour la cause de la femme rien n'arrête notre **comédienne activiste féministe**. Même si elle reconnaît travailler sur un thème très délicat qui est l'excision. Elle refuse d'être comparée à une activiste qui prêche dans le désert. L'excision en Afrique à certes la peau dure. Mais, « **Il faut continuer de crier la douleur des femmes africaines...** »

Une double vie menée depuis tant d'année par la comédienne... comme à ses débuts au théâtre. Comme elle aime bien à le dire. « **J'ai été à l'école par hasard...** ». L'amour pour le théâtre arrive pendant les vacances. **Petite-fille d'imam, Naky Sy Savané** accompagnait régulièrement ses parents pour des travaux champêtres. De retour des champs, elle s'arrêtait pour suivre, depuis sa cachette, les répétitions de la troupe théâtre locale regroupée au sein de l'Association des élèves et étudiants d'Odienné (AGEEDO) (Ville du Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire située à près de 900 kilomètres de la capitale ivoirienne Abidjan).

Naky Sy Savané va intégrer cette troupe par un concours de circonstance incroyable. Alors que la compagnie s'apprêtait à se produire devant son public, la comédienne principale jette l'éponge à cause d'une crise de paludisme. Naky se propose de la remplacer. Les promoteurs n'avaient pas d'autres choix. Il fallait sauver la représentation.

« Ce jour-là, il y a quelque chose qui s'est passée en moi et sur laquelle j'arrive aujourd'hui à mettre un nom dessus. J'avais l'impression d'être assise et de voir quelqu'un d'autre joué. C'est comme un dédoublement. Et, je me suis sentie tellement bien. J'ai compris que c'était la voie que je devais suivre. De toute façon, j'avais toujours rêvé, toute jeune, de faire un métier qui allait m'emmener à rencontrer les décideurs pour parler de deux problèmes qui m'ont toujours préoccupé : les conditions des enfants et les femmes. Je voulais donc faire un métier qui va me permettre d'agir pour un changement positif des conditions des femmes et des enfants sur le continent ».

C'est le début d'une belle aventure. De 1984 à 1996, Naky va jouer les premiers rôles dans les pièces de théâtre : « Opération coup de poing », « En attendant mon Grotto » de Saïdou Bokoum, « Les Nègres » (Jean Genet), « Britannicus » (Racine), « La Noce chez les petits bourgeois » (Bertolt Brecht), « Le Cid » (Corneille), « Antigone » (Jean Anouilh), « Ramsès II le Nègre », « Samory » (Thiam A.), « Cancer positif » (Edward Bond) Eva Doumbia...

« J'étais au théâtre. C'est le cinéma qui est venu me chercher »

Au cinéma tout a commencé pour Naky Sy Savané avec le documentariste ivoirien Idriss Diabaté. C'est avec ce grand réalisateur que la comédienne a fait ses premiers films. Avant même de travailler avec le réalisateur avec le réalisateur Henri Dupac. « Les Guérisseurs », de Sidiki Bakaba (1987), « Bal Poussière », de Henri Duparc (1988), « Le Sixième Doigt » de Henri Duparc (1990), « Au nom du Christ », de Roger Gnoan M'bala, avec Pierre Gondo Grand Prix Etalon de Yenenga, Fespaco 1993 (Ouagadougou) (1993), « La Jumelle » de Diaby Lanciné 1997, « Moolaadé », d'Ousmane Sembène (2002), prix "Un certain regard" au festival de Cannes 2004. Un rôle sur mesure en 2004 dans « La Nuit de la vérité » de Fanta Régina Nacro, « Sans Regret » de Jacques Trabi (2015), « Frontières » de Apolline Traoré en 2017, « Le marchand de sable » de Achiepo en 2021...

Naky Sy Savané, c'est aussi le petit écran avec des rôles dans la série culte ivoirienne « Faut pas fâcher », une série télévisée de Guédéba Martin (Année 1990), « Afrique, mon Afrique », de Idrissa Ouédraogo en 1994, « L'Arbre et l'Oiseau », de Marc Rivière en 2003, « Comme deux gouttes d'eau » en 2006, « Univitellin » de Terence Nance en 2014, « Saudade de saudade » de Sébastien Uria en 2015, « Cheyenne et Lola » en 2019 de Eshref Reybrouck, « Cacao » de Alex Ogou en 2020 et dans la « Arsène Lupin » en 2022.

Parallèlement, Naky Sy Savané a écrit et mis en scène : « Quiproquo », « N'dalé paroles de sagesse », « Non à la rue Non à la drogue », « Couvre-feu », « La Colère de Kolotchôlô », « Femmes déchirées » ...

« J'étais au théâtre. C'est le cinéma qui est venu me chercher ». Aujourd'hui, au sommet de son art, Naky Sy Savané fait le tour des festivals sur le continent. De la Tunisie avec les Journées Cinématographiques de Carthage (JCC), à l'Égypte avec le Festival du Films Africain de Luxor en passant par le Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (Fespaco) et le Festival de Cannes en France. A la tête de son théâtre, fondé avec Kélétiogui COULIBALY, *Afriki Djigui Theatri*, une structure logée à Marseille, qui promeut la culture africaine au travers du théâtre, de la danse, des contes, des musiques ou des arts plastiques, Naky Sy Savané tente d'imposer un théâtre de

« l'Afrique et pour l'Afrique » en plein cœur de la cité phocéenne. **« Ce n'est pas un théâtre que pour l'Afrique. Il est ouvert à tous les artistes du monde ».**

« (...) Marseille est la ville qui m'a adopté. Cette ville m'a accueillie durant mon exil en 2001-2002, après l'éclatement de la crise politico-militaire en Côte d'Ivoire. Marseille a été un haut lieu de passage lors de la traite négrière et de l'esclavage. Beaucoup d'africains sont passés par le port de cette ville. Je voulais, avec mon théâtre à Marseille **« Afriky Djigui Théâtre »**, marquer ce moment historique. Je voulais présenter un édifice qui va rappeler la présence de l'Afrique afin qu'on connaisse mieux le continent Africain. Car, on ne peut connaître un peuple que par sa culture. **« L'Afrique ne doit pas être le continent qui tend toujours la main. Nous devons montrer aux autres que nous sommes porteurs d'une grande et belle culture. Il faut que nous arrêtons de singer les autres. Notre culture est belle. La culture va avec le développement. Si nous voulons que l'Afrique se développe, la culture doit être une priorité pour nos dirigeants. Notre rôle est de faire avancer notre continent à travers la culture ».**

En 2011, après deux décennies de crise politico-militaire en Côte d'Ivoire, Naky Sy Savané revient à Abidjan et lance une étude sur l'état des lieux du cinéma dans son pays. Fort des résultats de cette étude, la comédienne initie un **Festival International du Film des Lacs et Lagunes d'Abidjan (FESTILAG)**. L'évènement est piloté, dans les premières éditions par l'équipe du Festival Miroirs et Cinémas d'Afrique, une manifestation cinématographique annuelle qui se déroule depuis 2003 à Marseille. L'actrice, soucieuse d'apporter sa contribution à la réconciliation Nationale dans son pays, lance, en marge de son Festival, le concept de **« Récon-Ciné »** où la Réconciliation par le Cinéma. Le concept rencontre un succès retentissant. Les populations qui ne se parlaient plus ont commencé à réapprendre à vivre ensemble autour de plusieurs projections de films. Les séances étaient gratuites et se déroulaient dans les quartiers précaires de la capitale économique ivoirienne. Cette initiative a valu à Naky Sy Savané les félicitations de la Commission Vérité et Réconciliation du pays. Et depuis 2011, cette approche de la réconciliation par le cinéma marche. En plus **« La Marche des Femmes sur Grand Bassam »**, organisée chaque année au mois de novembre pendant le Festival International du Film des Lacs et Lagunes, Naky Sy Savané s'est lancé, en 2019, un autre défi. Celui de rassembler toutes les comédiennes africaines autour de **l'Association des Comédiennes Africaines de l'Image (ACAI)**. La comédienne, qui assure la présidence de cette nouvelle organisation, prépare en ce moment la **Deuxième Assemblée Générale Ordinaire de l'ACAI, prévue du 22 au 26 Novembre 2022 à Abidjan et Grand Bassam, en marge de la 10^{ème} édition du FESTILAG.**

Fofana Ali

Journaliste-Spécialiste de la Culture

Vice-Président de l'Organisation Professionnelle des Critiques de Côte d'Ivoire (OPCA-CI)

1^{er} Vice-Président de L'Union des Journalistes culturels de Côte d'Ivoire (UJOCCI)

fofoali_2007@yahoo.fr

0708360203